

- 12:45 Der Fernzug aus China ist hier noch immer ein kleines Ereignis.
- 12:56 Viele Händler benutzen die wenigen Züge. Sie kaufen in China ein und transportieren die Waren per Zug preiswert in die Mongolei um sie hier an den Mann zu bringen.
- 13:06 Allerdings fahren selbst die Regionalzüge aus der Hauptstadt heraus aufs Land meist nur einmal am Tag.
- 13:16 Auf dem Land leben viele Mongolen noch in Jurten. Die Filzzelte, lassen sich zerlegen, wenn die Familie in neue Weidegründe zieht – Viehwirtschaft heißt hier nicht sesshaft sondern mobil zu sein.
- 13:38 Stutenmilch, für die Nomaden eines der Grundnahrungsmittel .
- 13:47 Das Steppenland Mongolei in Zentralasien steht für die unberührte Natur. Wie sehr die umherziehende Nomaden, ihre Tierherden, die Winde und Wolken, die Berge und Gräser mit Musik und Gesang verbunden sind, drückt sich aus in der Oberton-Gesangstechnik "Höömii", auch Kehlkopfgesang genannt. Die Besonderheit dieser Technik besteht darin, dass der Sänger gleichzeitig zwei Töne hervorbringt.
- Begleitet wird der Gesang von Instrumenten, wie der Pferdekopfgeige, Dem traditionellen zweisaitige Instrument der Mongolen.
- Die Weiten der Steppen werden so zum Konzertsaal.

- 14:48 Der Lebensstandard in der Mongolei ist nicht sehr hoch. Die Nomaden leben zwar relativ autark – aber äußerst spartanisch.
- 15:02 Nach getaner der Arbeit ist der höchste Genuss ein salziger Tee mit Stutenmilch.
- 15:12 Die Ganze Familie teilt sich eine Jurte, es ist eng, doch für die Nomaden, die ständig weiter ziehen zweckmäßig.
- 15:36 An den Ausweichstellen brauchen die mongolischen Eisenbahner Geduld, manchmal muss man lange auf den entgegenkommen Zug warten.
- 15:49 Doch dann wird Tempo gemacht und versucht die Zeit wieder rein zubekommen. Wenn schon so wenig Züge verkehren, sollen die wenigstens pünktlich sein.
- 15:59 Diese Transmongolische Bahn wurde erst Mitte der fünfziger Jahre gebaut. Der Anschluss an die Sowjetunion war damals wirtschaftlich sehr wichtig für die Mongolei.
- 16:14 Nach den Steppen, dem Grasland der Mongolei, Ulan Bator und Ulan Ude führt die Strecke nach Sibirien und weiter zum Baikalsee. Diese Bahnstrecke von Peking über Ulan Bator nach Moskau ist ein Nebenast der berühmten Transsib zwischen Moskau nach Wladiwostok.
- 16:39 Die Strecke ist immer noch eingleisig hier überquert der Zug die Selenga. Die Bahn folgt über weite Strecken dem Flusslauf.

- 16:51 Nur wenige Orte mit den typischen Holzhäusern liegen am Schienenrand.
- 16:59 Bei Ulan Ude schließlich mündet der mongolische Streckenast in die zweigleisige und elektrifizierte Stammstrecke der Transsib.
- 17:10 Ulan Ude ist eine Großstadt russischer Prägung. Straßenbahn, Plattenbauten und Holzhäuser.
- 17:22 Hier treffen sich asiatische und europäische Einflüsse.
- 17:27 Fünf-Meter hoch und aus Granit so ist hier noch präsent, der alte Klassenkämpfer Lenin.
- 17:37 Die Stadt liegt am Zusammenfluss von Uda und Selenga und sie ist die Hauptstadt Burjatiens. Die Burjaten sind ein den Mongolen verwandter Volkstamm.
- 17:51 Von Ulan Ude ist es – für sibirische Verhältnisse – nur noch ein Katzensprung an den Baikalsee.
- 17:59 Port Baikalsee – ein kleiner Ort, heute verschlafen, fast am Ende der Welt. In der Anfangszeit der Transsib, hektischer Umschlagplatz und Nadelöhr der Strecke.
- 18:15 Hier am Hafen war damals und heute wieder das Ende des Schienenstrangs. Der See war die große Trennlinie zwischen West und Ost. Die Züge mussten aufs Schiff umgeladen werden.

- 12:45 Ici encore, l'arrivée du train express en provenance de Chine est un véritable événement.
- 12:56 Les quelques trains sont très utilisés par les négociants qui achètent en Chine et ramènent leurs cargaisons à peu de frais par le train pour les vendre en Mongolie.
- 13:06 Mais les trains régionaux à destinations des environs de la capitale ne circulent souvent qu'une fois par jour.
- 13:16 De nombreux Mongols vivent encore dans des yourtes. Ces tentes en feutres peuvent être démontées lorsque la famille se déplace vers de nouvelles terres. Ici, les éleveurs sont nomades et non sédentaires.
- 13:38 Le lait de jument, un aliment de base pour les nomades.
- 13:47 Les steppes mongoles en Asie centrale sont synonymes de nature intacte.
- 14:04 Le Höömii, ce chant diphonique mongol, appelé aussi chant de gorge, exprime à quel point les Mongols sont attachés à leur nomadisme, à leurs troupeaux, aux vents et aux nuages, aux montagnes et aux plantes. La technique particulière du chanteur permet de générer deux notes à la fois.
- 14:26 Ce chant est accompagné d'instruments tels que la vielle-cheval, l'instrument traditionnel des Mongols à deux cordes en crin de cheval.
- 14:40 La steppe immense se transforme ainsi en salle de concert.

- 14:48 En Mongolie, le niveau de vie n'est pas très élevé. Les nomades vivent en relative autarcie, mais de manière très spartiate.
- 15:02 Une fois le travail accompli, le plus grand plaisir est un verre de thé salé, avec du lait de jument.
- 15:12 Toute la famille vit dans une même yourte. On y est certes un peu à l'étroit, mais pour les nomades sans cesse en déplacement, c'est pourtant le plus pratique.
- 15:36 Aux points d'évitement, les cheminots mongols doivent faire preuve de patience. Il leur faut parfois attendre longtemps le train qui roule en sens inverse.
- 15:49 Ensuite, le convoi reprend de la vitesse et essaie de rattraper son retard. Lorsque les trains sont si rares, ils doivent au moins être à l'heure.
- 15:59 Cette ligne transmongole a été construite au milieu des années 50. A cette époque, le rattachement à l'Union soviétique était économiquement essentiel pour la Mongolie.
- 16:14 Après les steppes mongoles, Ulan Bator et Ulan Ude, la voie conduit vers la Sibérie et ensuite, jusqu'au Lac Baïkal. Cette liaison de Pékin à Moscou, via Ulan Bator, est une branche secondaire du légendaire Transsibérien, qui relie Moscou à Vladivostok.
- 16:39 La ligne est toujours à voie unique lorsqu'elle franchit la Selenga. Ensuite, elle suit longtemps le parcours du fleuve.

- 16:51 Le long des rails, quelques rares agglomérations aux maisons typiques en bois.
- 16:59 A Ulan Ude, la section mongole rejoint la ligne principale électrifiée à deux voies du Transsibérien.
- 17:10 Ulan Ude est une grande ville de style russe avec ses tramways, ses immeubles en béton et ses maisons en bois.
- 17:22 C'est ici que se rencontrent l'Asie et l'Europe.
- 17:27 Avec cinq mètres de haut, la statue en granit de Lénine, rappelle encore le souvenir de l'ancien héraut de la lutte des classes.
- 17:37 La capitale de la province de Buryatia est située au confluent des rivières Uda et Selenga. Les Bouriates sont une branche du peuple mongol.
- 17:51 A l'aune de la Sibérie, Ulan Ude n'est qu'à un jet de pierre du Lac Baïkal.
- 17:59 Port Baïkal, une petite ville aujourd'hui endormie, quasiment au bout du monde. Aux débuts du Transsibérien, c'était un marché animé et un point de passage obligé.
- 18:15 Hier, le port était le point de départ et le terminus de la ligne. Le lac était la frontière entre l'Est et l'Ouest. Les trains devaient être chargés sur des bateaux.